

DEGAND Charles

(frère d'Adolphe et d'Auguste DEGAND)

Né à Denain le 9 décembre 1888, fils de Charles DEGAND et d'Augustine CAPPE

Marié à Denain le 2 décembre 1911 avec Angèle FLAMME.

Recrutement de Valenciennes, classe 1908, matricule n° 1690.

Métallurgiste

Signalement : Cheveux et sourcils châains clairs, yeux noirs, front ordinaire, nez large, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, taille 1,68 m.

Service militaire

Mobilisé au 17^{ème} Régiment d'Infanterie le 7 septembre 1909, soldat de 2^{ème} classe ledit jour sous le matricule 1330.

1^{ère} classe le 16.04.1910

Caporal le 01.10.1910

Envoyé dans la disponibilité le 24.09.1911. Certificat de bonne conduite accordé.



Charles DEGAND (X) pendant son Service militaire.

Guerre 14-18



Charles DEGAND

Rappelé par l'Ordre de Mobilisation Générale, il est affecté au 87^{ème} Régiment d'Infanterie le 3 août 1914.

Sergent à une date inconnue (photo ci contre).

(Pour connaître la guerre de Charles DEGAND d'août 1914 à février 1915, voir les Journaux de marches et Opération (J.M.O.) sur le site Internet Mémoire des Hommes.)

Après une approche progressive, le 87^e R.I. arrive dans le Secteur de Mesnilles-Hurlus (Marne) le 24 février 1915.

Le 25 février, le 1^{er} Bataillon, partant des positions situés aux *Bois Jumeaux*, lance une attaque en direction du *Bois Jaune brûlé*, dans le but de s'en emparer. Les poilus gagnent un peu de terrain mais au prix de pertes sérieuses causées par les mitrailleuses allemandes. On dénombre 1 officier tué et 1 blessé, 17 hommes tués et 47 blessés. La progression des 2 autres bataillons, dans les boyaux d'accès, est très difficile à cause de l'encombrement. Ils

finissent par accéder aux premières lignes.

Le 26, l'attaque recommence pour la conquête du *Bois Jaune brûlé*. Deux compagnies du 1^{er} Bataillon s'élancent, *mais peine sorties de leurs tranchées, () elles sont soumises à un feu violent d'infanterie et de mitrailleuses et ne peuvent progresser*. A 15 heures, les 10^e et 12 compagnies (3^e Bataillon) se portent en avant sous un feu intense ; *seul un peloton () parvient à gagner 30 mètres et creuse des trous de tirailleurs, mais il subit des pertes très sensibles*.

Ce même jour le 2^e Bataillon, après avoir gagné les tranchées de première ligne, s'élanche à 14 heures 30 à l'attaque des tranchées ennemies. Les 6^e et 8^e compagnies perdent leurs capitaines sous un feu violent. Les deux autres parviennent à progresser ; *elles s'emparent de 400 mètres de tranchées allemandes et d'une 2^e ligne à 80 m au N de la précédente sur une étendue de 150 mètres. La 8^e Compagnie réussit à la tombée de la nuit à s'emparer par infiltration de 60 mètres de tranchée*. En outre le bataillon a participé à la prise d'une section de mitrailleuses.

Bilan humain de la journée, pour le 1^{er} B^{tn} et le 3^e B^{tn} : 1 officier tué, 4 officiers blessés, 1 capitaine disparu ; 49 hommes tués, 182 blessés, 20 disparus.

Pour le 2^e B^{tn} : 4 officiers tués (dont le capitaine commandant le bataillon), 2 blessés, 223 hommes hors de combat (tués, blessés ou disparus).

Le 27, Les 1^{er} et 3^e B^{tns} ont comme objectif le *Bois Jaune brûlé et la crête au N*. Le 1^{er} B^{tn} doit se lancer en même temps et accompagner le 8^e R.I., comme celui-ci n'attaque pas, le bataillon reste sur ses positions. A 15h45 des compagnies du 3^e B^{tn} cherchent à déboucher des tranchées sous un feu violent, devant eux le réduit de la position ennemie, défendu par un réseau de fils de fer sur une profondeur de 60 m environ. Deux sections () parviennent néanmoins en rampant jusqu'aux fils de fer et y creusent des trous de tirailleurs, effectuant ainsi une progression de 30 mètres. La destruction des réseaux de fil de fer est entamée à la cisaille en quelques points. Des sapes sont creusées dans les tranchées de 1^e ligne pour les relier aux éléments poussés en avant.

Pertes du 3^e B^{tn} : 1 officier et 34 hommes tués, 34 sont blessés.

Le 1^{er} B^{tn} perd 1 officier blessé, 7 hommes tués et 11 blessés.

Le 2^e B^{tn} fournit des hommes pour consolider les positions acquises la veille et pour construire une tranchée d'approche. A 15h la 5^e C^{ie} du 87^e attaque concurremment, avec une C^{ie} du 51^e, une ligne de tranchée à l'O. des tranchées conquises la veille. – 10 prisonniers allemands sont faits. Dans la nuit organisation de cette nouvelle position. Perte de la journée 9 hommes tués, 42 blessés, 23 disparus.



La famille de Charles DEGAND

C'est ce jour là, le 27 février 1915, que le sergent Charles DEGAND est tué.

Sur la transcription du décès de Charles, on lit qu'il a été tué le 27 février 1915 sur le champ de bataille et seulement inscrit le lendemain par le responsable du régiment. D'où sur les actes officiels militaires : décédé le 28 février 1915 au combat de Mesnil-les-Hurlus des suites de ses blessures de guerre reçues sur le champ de bataille.

Mort pour la France.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 28 février 1915.

Angèle DEGAND devient veuve, les 3 garçons se retrouvent « pupilles de la nation ».

Michèle DEGAND (AGFH n° 61)